Synthèse de la foi évangélique

Sonny Perron-Nault ÉTEQ/UL

Description du cours

Une introduction à la foi chrétienne: définition de la foi et des disciplines théologiques, le besoin et les pièges de l'étude théologique



Une introduction à la théologie systématique: définition et fondements bibliques des grands thèmes de la foi chrétienne, débats internes au mouvement

Votre synthèse personnelle de la foi chrétienne: élaboration de votre confession de foi personnelle à la lumières des concepts théologiques vus en classe

Approche du cours

Une approche descriptive : ce qui est cru, non ce qu'il faut croire Une approche interconfession-nelle : ce qui est commun à l'ensemble du monde évangélique

Une approche panoramique: introduction aux différentes perspectives évangéliques

Une approche confessante : la finalité du cours est le positionnement personnel

Première partie : Introduction à la foi chrétienne

Sonny Perron-Nault ÉTEQ/UL

Sommaire de la première partie

- 1. La définition de la foi
- 2. Le rapport entre expérience, contenu et pratique de la foi
- 3. Introduction à la théologie
- 4. Les raisons de faire de la théologie
- 5. Les pièges de l'étude théologique

1.1. Perspectives contemporaines

 « La foi, bien sûr, est un mot difficile à définir. (...) est-ce l'adhésion intellectuelle à certaines propositions invérifiables ? La confiance et l'espérance dans les choses invisibles ? Un style de vie particulier ? une ouverture à l'être ? (...) Toute compréhension de la foi inclut un certain degré de croyance sans preuve complète. La question est, à quel point croire sans preuve complète devient irrationnel ? » (Kerry Walters 2010, 48)

1.1. Perspectives contemporaines

- « Les religions ont aussi le très grave défaut d'inciter à croire aveuglément ce qui ne peut être vérifié. Être religieux, c'est souvent se complaire dans l'incompréhension . » (François Doyon 2017, 26)
- « La foi religieuse ne donne jamais de réponse : elle ne fait qu'empêcher le questionnement. » (François Doyon 2017, 84)

1.2. Définitions bibliques de la foi

La foi confiance est l'adhésion complète de notre être à Dieu (raison, affect, volonté) caractérisée par le fait que nous croyons sa parole et agissons sur cette base.

« Abraham crut à Dieu et cela lui fut imputé à justice. »
 (Gn 15,16, Rm 4,3, Ga 3,6, Ja 2,23, Hé 11,8-10.17-19)

1.2. Définitions bibliques de la foi

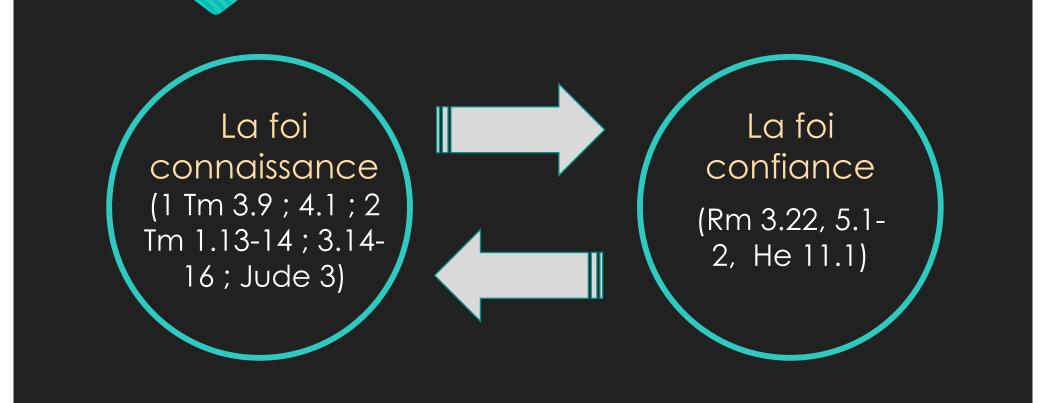
- Adhésion à Dieu, la foi n'est possible que dans la mesure où Dieu se fait connaître. Dieu parle aux hommes, le plus souvent à une personne qu'il choisit pour être son représentant auprès d'autres personnes (Moïse, les prophètes, Jésus, etc.). La foi est une réponse humaine positive à cette révélation.
- Le signe manifeste de la foi confiance est l'action humaine arrimée à la parole divine (Noé construit l'arche; Abraham quitte son pays; plus tard, il s'élance pour sacrifier Isaac, etc.).

1.2. Définitions bibliques de la foi

La foi croyance est l'adhésion intellectuelle à certaines vérités théologiques.

• « Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi et ils tremblent. » (Ja 2,19, cf. 1 Co 8,1-6, Dt 6,4)

On peut aussi l'appeler foi connaissance (Pour une foi réfléchie, p. 242-244). C'est considérer quelque chose comme vrai sur le plan cognitif (crédit / crédibilité / credo).



« Il y a une différence radicale entre ces deux sortes de connaissance : la connaissance associée aux sciences naturelles et la connaissance impliquée dans les relations interpersonnelles. Nous expérimentons cette différence radicale, par exemple, quand quelqu'un à propos de qui nous étions entrain de parler arrive de façon inattendue. Nous pouvons discuter d'une personne absente d'une façon qui nous laisse le plein contrôle de la discussion. Mais si la personne entre dans le local, nous devons soit arrêter la conversation ou changer notre mode de discussion. (...) Certainement, poser des questions est une partie vitale de notre découverte de la réalité. Mais, finalement, c'est la réalité qui nous rencontre quand nous sommes placés devant la nécessité de répondre à la question du Logos incarné : 'Qui dis-tu que je suis?' » (Newbigin 1995, 10-11)

2. Le rapport entre expérience, contenu et la pratique de la foi

L'expérience de la foi : ce que je vis (spiritualité)



Le contenu de la foi : ce que je crois (intelligibilité)



La pratique de la foi : ce que je fais (activité)

2. Le rapport entre expérience, contenu et la pratique de la foi

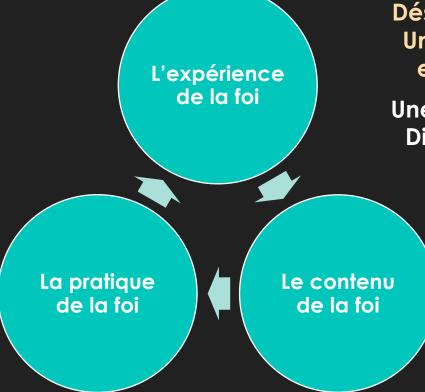
« La religion implique généralement une vision du monde et de la vie. Autrement dit, elle véhicule une perspective ou une vue d'ensemble de la réalité comme un tout. De plus, elle offre une conception sur le comment les individus doivent s'adapter au monde à la lumière de cette perspective. Un ensemble de pratiques, de rituels ou de comportement éthiques (ou les deux) est attachée à la religion. Certaines attitudes ou certains sentiments, comme l'émerveillement, la culpabilité et le sens du mystère, caractérise les religions. Il y a une aussi une sorte de relation ou réponse à un objet transcendant, comme un engagement, une adoration ou une prière. Finalement, il y a souvent, mais pas toujours, certaines dimensions sociales. Des groupes sont fréquemment formés sur la base d'une position ou d'un engagement religieux commun. » (Erickson 2013, 5)

2. Le rapport entre expérience, contenu et la pratique de la foi

L'importance de l'équilibre

Déséquilibre no. 3 : Une foi purement morale ou sociale

Un style de vie en accord avec les Écritures



Déséquilibre no. 1 : Une foi purement expérimentale

Une relation avec le Dieu des Écritures

Déséquilibre no. 2 : Une foi purement cérébrale

Des croyances en accord avec les Écritures

3.1. Définition de la théologie

- « Théologie » vient de deux mots grecs, theos qui signifie Dieu et logos qui signifie parole ou discours. La théologie, c'est donc une parole ou un discours sur Dieu. Par extension, cela désigne l'étude de Dieu (ou des discours sur Dieu).
- La théologie vise à réfléchir de façon critique et à articuler la foi chrétienne d'une manière ordonnée et cohérente à partir d'un contexte socio-culturel donné.

3.2. Les branches de la théologie

a) Les études bibliques : c'est le domaine de la théologie ayant pour objectif de connaître ce que nous disent les textes bibliques avec une attention particulière au contexte littéraire et socio-culturel dans lequel la Bible a été écrite (point de vue de l'auteur et des destinataires). Les études bibliques contiennent des spécialisations : théologie biblique, historico-critique (axé sur le monde de l'auteur), études synchroniques (axé sur le texte).

3.2. Les branches de la théologie

b) La théologie systématique : anciennement appelé « théologie dogmatique », ce domaine cherche à déterminer ce qu'enseigne l'ensemble des Écritures sur un sujet donné (tentative de synthèse) tout en considérant l'histoire de l'Église (théologiens et conciles), et cela pour les chrétiens d'aujourd'hui. Elle tente d'articuler de manière cohérente la foi chrétienne et de la rendre intelligible aux yeux des croyants et de ses contemporains. Elle comprend aussi le domaine de l'éthique (théologie morale) et de l'apologétique (défense de la foi)

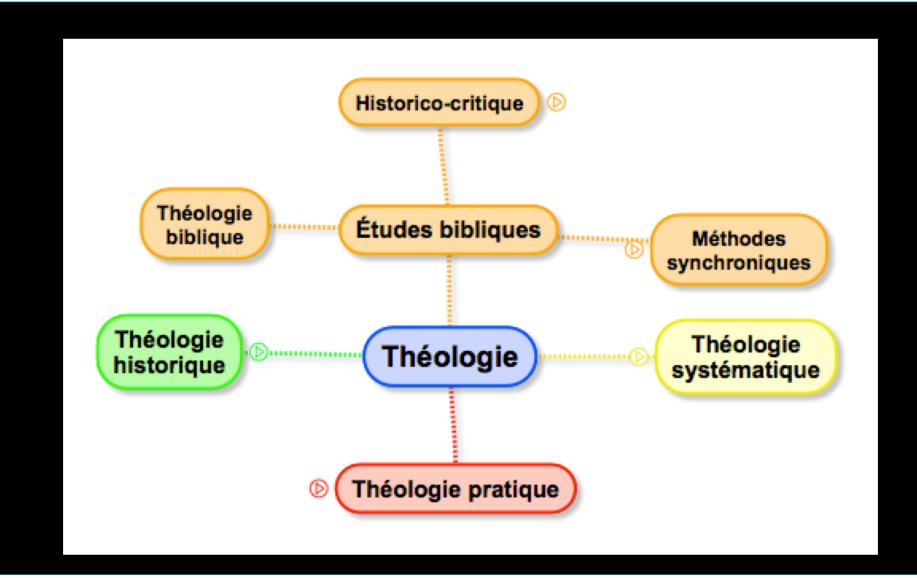
- 3.2. Les branches de la théologie
- b) La théologie systématique :
- « La théologie systématique est l'étude qui répond à la question 'qu'est-ce que la Bible nous enseigne aujourd'hui?' pour n'importe quel sujet. » (Grudem 2011, 13)
- « La discipline qui s'efforce d'élaborer un discours cohérent sur les doctrines de la foi chrétienne, basé premièrement sur les Écritures, situé dans un contexte culturel général, formulé de façon contemporaine et relié aux différentes facettes de la vie. » (Erickson 2013, 8)

3.2. Les branches de la théologie

c) La théologie pratique est le domaine de la théologie qui réfléchit sur l'action chrétienne en général et sur ses pratiques plus spécifiques tels que la prédication, l'évangélisation, l'action sociale, les soins pastoraux, l'éducation chrétienne, etc.

3.2. Les branches de la théologie

d) La théologie historique : c'est le domaine de la théologie qui s'efforce de découvrir ce que les chrétiens des générations précédentes ont cru, pensé et vécu dans leurs contextes socioreligieux respectifs. L'histoire de l'Église contient cinq grandes périodes : l'église primitive, les Pères de l'Église, l'époque médiévale, la Réforme, l'époque moderne. Elle peut viser l'approfondissement de la pensée d'un théologien en particulier, les défis et mutations socio-politique de l'Église en une certaine région, ou retracer l'histoire des interprétations.



3.3. Les thèmes de la théologie systématique

La théologie proprement dite : étude de Dieu

La bibliologie : étude de la Bible

L'anthropologie : étude de l'être humain

L'angéologie : étude des anges

La christologie : étude de Jésus-Christ

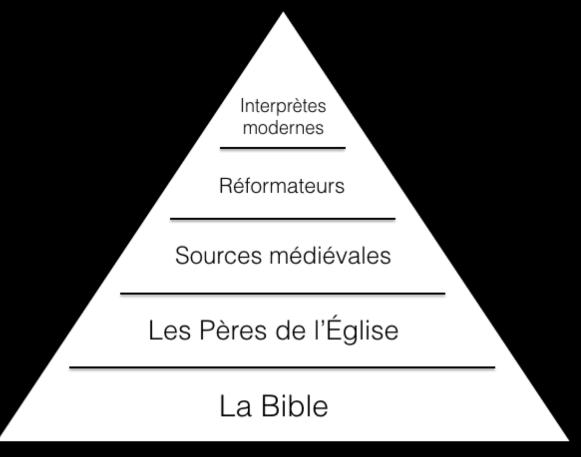
La sotériologie : étude du salut

La pneumatologie : étude du Saint-Esprit

L'ecclésiologie : étude de l'Église

L'eschatologie : étude des choses dernières

3.4. La méthodologie de la théologie systématique



3.5. Les premiers énoncés de foi

• La première expression de foi fondamentale est le credo corinthien que l'on trouve en 1 Co 15,3-7 (voir feuille).

1) 2)	Χριστὸς	ἀπέθανεν ἐτάφη	<u>ύπὲρ τῶν άμαρτιῶν ἡμῶν</u>	κατὰ τὰς γραφάς
3)		έγήγερται * 0	τῆ ἡμέρα τῆ τρίτη	κατά τὰς γραφάς
4) 5)		ὄφθη ὄφθη	Κηφᾶ, εἶτα τοῖς δώδεκα ἐπάνω πεντακοσίοις ἀδελφοῖ	ίς ἐφάπαξ
6)		ὄφθη	<u>Ἰακώβω, εἶτα τοῖς ἀποστόλο</u>	ις

3.5. Les premiers énoncés de foi

Une autre formulation traditionnelle importante est 1 Co 8,6.

```
(A) ἡμῖν εἴς θεὸς ὁ πατήρ, ἐξ οὖ τὰ πάντα καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτόν,
(B) καὶ εἴς κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὖ τὰ πάντα καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ.
(A) Pour nous, un seul Dieu, le Père, de qui toutes choses et nous pour lui, par qui toutes choses et nous par lui.
(B) et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui toutes choses et nous par lui.
```

3.5. Les premiers énoncés de foi

- Les premières confessions de foi dans le NT (parfois au sein d'hymnes primitifs) :
 - Philippiens 2,6-11
 - Colossiens 1,15-20
 - Romains 1,3-4, 10,9
 - 1 Thessaloniciens 1,10, 4,14
 - 1 Timothée 3,16

3.5. Les premiers énoncés de foi

- La période apostolique (période du NT)
 - La proclamation chrétienne initiale (1 Co 15,3-7)
 - Les premières traditions dans le NT
- Les développements post-apostoliques (Pères de l'Église)
 - La Règle de foi
 - Le Symbole des apôtres
 - Le Crédo de Nicée-Constantinople

Premier concile de Nicée (325), 1 ^{er} concile œcuménique	Premier concile de Constantinople (381), 2º concile œcuménique
Nous croyons en un seul Dieu Père tout-puissant, créateur de toutes les choses visibles et invisibles.	Nous croyons en un seul Dieu Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de toutes les choses visibles et invisibles.
Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, né du Père, [c'est-à-dire de la substance du Père, Dieu de Dieu,] lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu; engendré, et non fait, consubstantiel au Père, par qui tout a été fait [ce qui est au ciel et sur la terre]; qui pour nous, hommes, et pour notre salut est descendu, s'est incarné et s'est fait homme; a souffert, est ressuscité le troisième jour, est monté aux cieux, et viendra de nouveau juger les vivants et les morts.	Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu; engendré et non fait, consubstantiel au Père, par qui tout a été fait; qui pour nous hommes et pour notre salut est descendu des cieux, s'est incarné par le Saint-Esprit, de la Vierge Marie et s'est fait homme; qui en outre a été crucifié pour nous sous Ponce-Pilate, a souffert, a été enseveli et est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures; qui est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père, d'où il viendra avec gloire juger les vivants et les morts; dont le règne n'aura pas de fin.
Et au Saint-Esprit.	Nous croyons au Saint-Esprit, Seigneur et vivifiant, qui procède du Père, doit être adoré et glorifié avec le Père et le Fils, qui a parlé par les saints prophètes.
[Ceux qui disent : il y a un temps où il n'était pas : avant de naître, il n'était pas ; il a été fait comme les êtres tirés du néant ; il est d'une substance, d'une essence différente, il a été créé ; le Fils de Dieu est muable et sujet au changement, l'Église catholique et apostolique les anathématise]	Et l'Église, une, sainte, catholique et apostolique. Nous confessons un seul baptême pour la rémission des péchés. Nous attendons la résurrection des morts et la vie du siècle à venir. Ainsi-soit-il.

4. Les raisons de faire de la théologie

- Transmettre la foi
 - Ad extra : évangélisation (prêcher, annoncer)
 - Ad intra: édification (construire, retenir, demeurer, garder)

4. Les raisons de faire de la théologie

Matthieu 28,18-20

18 Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi :

Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre.

19 Faites des disciples de toutes les nations,

en allant,

en les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et en leur enseignant à observer tout ce que je vous ai prescrit.

Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

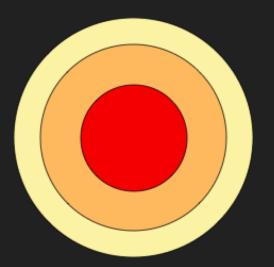
4. Les raisons de faire de la théologie

- Transmettre la foi
 - Ad extra: évangélisation (prêcher, annoncer)
 - Ad intra: édification (construire, retenir, demeurer)
- Clarifier l'éthique chrétienne
- Défendre la foi
 - Ad extra: fondements de la foi et enjeux contemporains
 - Ad intra: abus spirituels et fausses doctrines
- Nourrir sa spiritualité



Le dogmatisme : attitude de rigidité à l'égard de nos énoncés théologiques.
Confusion entre la vérité et notre compréhension de la vérité.

« Dans l'essentiel, l'unité. Dans le non-essentiel, la liberté. En tout temps, la charité. » Saint-Augustin



Le dogmatisme : attitude de rigidité à l'égard de nos énoncés théologiques.

Confusion entre la vérité et notre compréhension de la vérité.

La substitution : l'étude théologique se substitue à la foi authentique, au rapport intime avec Dieu (entreprise purement académique).

« Pour moi, il y avait une barrière mentale entre la religion et Dieu. Je pouvais très bien me placer sur un terrain religieux et ne jamais, en termes d'émotions, comprendre que Dieu est une personne, un être réel avec des pensées, des sentiments et tout ce qui va avec. Pour moi, Dieu était plus quelque chose de l'ordre de l'idée. C'était un peu comme une machine à sous, une rangée d'images tournantes d'où sortaient des récompenses sur la base de mes mérites et, peut-être, de la chance. [...] J'aimais beaucoup ce Dieu: on n'avait jamais à lui parler, et il ne répondait jamais. » Donald Miller (Jazz à l'âme, 2007, p.18)

Le dogmatisme : attitude de rigidité à l'égard de nos énoncés théologiques.
Confusion entre la vérité et notre compréhension de la vérité.

La substitution : l'étude théologique se substitue à la foi authentique, au rapport intime avec Dieu (entreprise purement académique).

L'intellectualisme : la foi devient une question de « savoir », d'idées abstraites déconnectées de la vie concrète (avoir un discours purement théorique)

Le dogmatisme : attitude de rigidité à l'égard de nos énoncés théologiques.

Confusion entre la vérité et notre compréhension de la vérité.

La substitution : l'étude théologique se substitue à la foi authentique, au rapport intime avec Dieu (entreprise purement académique).

L'intellectualisme : la foi devient une question de « savoir », d'idées abstraites déconnectées de la vie concrète (avoir un discours purement théorique)

L'arrogance : attitude de supériorité acquise par la connaissance biblique : la connaissance enfle mais l'amour édifie.

Synthèse de la foi évangélique

Sonny Perron-Nault ÉTEQ/UL